

Mademoiselle Tagliioni à Petersbourg

Vienne, ce 18 Octobre 1840.

Il n'y a pas de doute, que vous vous souviendrez de l'intelligence faite entre nous à votre départ de Vienne, que probablement à votre passage d'ici pour Milan vous auriez donné quelques représentations sur ce Théâtre. Vous savez qu'étant la saison d'Opéra italien la plus brillante et la plus suivie de l'année, j'ai besoin d'avoir un soutien pour les représentations de Ballet, soutien que dans les deux années dernières j'ai trouvé dans votre talent incomparable. Comme je dois à présent penser à ce soutien pour le printemps prochain, et comme on me propose des autres artistes de Danse qui désireraient donner des représentations, je me trouve dans la nécessité de vous demander si vous persistez dans les belles espérances, que vous m'avez données. Et comme il n'y a pas de temps à perdre, je me permets de vous faire connaître ce, que mes circonstances me permettent de vous offrir, bien entendu, que vous ne devez regarder cette proposi-

sition, que sous un aspect amical:
Vous vous obligerez à donner dans votre passage d'ici
pour Milan cinq représentations de ballet, dont
quatre seront comprises dans l'abonnement, et une
avec abonnement suspendu. Les recettes de ces cinq
représentations seront partagées entre nous en deux
parties égales, sans aucune prélevation de ma part
des frais de la représentation.

Ayez la complaisance de me dire à poste courante
et d'une manière sûre, si vous acceptez cette
proposition, et dans le cas de votre adhésion
la présente vous servira de garantie.

Presentez, je vous prie, mes compliments empressés
à M^r votre père, et agréez l'assurance de
mon estime inaltérable.



S. C. B.